

SUITE DEPECHE.

Bulletin météorologique.

Washington, 6 septembre - Indications pour la Louisiane - Temps orageux; vents variables tournant au nord.

DERNIERE HEURE.

Le Banquet au Palais d'Amsterdam.

Amsterdam, Hollande, 6 septembre - Ce soir les illuminations étaient superbes. La reine et sa mère ont parcouru les rues en voiture découverte.

A tous les points elles ont été l'objet d'une ovation de la foule. La journée s'est écoulée sans un seul incident désagréable.

Au banquet auquel ont assisté les membres des Etats-Général, ce soir au Palais, la reine a porté le toast suivant:

Mon cœur me presse d'exprimer les souhaits qui remplissent mon âme pour le bonheur de mon pays et de mon peuple. Je vous demande de veiller à la santé de la patrie. Vive la mère-patrie.

Le président de la première chambre des Etats-Général, le docteur Van Nomen Van Emeens, a proposé un toast à la santé de Sa Majesté.

Le conseil communal d'Amsterdam a donné ce soir au jardin zoologique un banquet en l'honneur des journalistes étrangers qui ont assisté aux fêtes du couronnement.

Plusieurs correspondants de journaux ont prononcé des discours dans lesquels ils ont fait l'éloge de la reine Wilhelmine et des Pays-Bas.

Le serment du président des Etats-Général.

Amsterdam, Hollande, 6 septembre - Après le discours de la Reine, et conformément à la tradition, le Dr Van Nomen Van Emeens, président de la première chambre, a été avancé près du trône et a dit:

Au nom du peuple des Pays-Bas et en vertu de la constitution, nous vous recevons et vous proclamons Reine. Nous jurons de maintenir votre inviolabilité et les droits de votre couronne. Nous jurons de faire tous ce que les Etats généraux loyaux et fidèles doivent faire; ainsi que le Tout-Puissant nous soit en aide.

L'huisier a alors appelé à haute voix les noms des membres des chambres, chaque membre se levant, quand son nom était appelé, et prononçant le serment.

L'annexion des Philippines par les Etats-Unis.

Londres, 7 septembre - Le correspondant du "Times" à Vienne dit:

D'après le "Politische Correspondenz" on croit dans les cercles diplomatiques de Paris que le gouvernement des Etats-Unis a été décidé à annexer l'archipel des Philippines, et on donne à entendre que l'Espagne "est maintenant résignée à abandonner ces îles moyennant compensation".

L'entente anglo-allemande. Londres, 6 septembre - La "Pall Mall Gazette" publie de prétendus détails sur l'entente conclue dit-on, entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne, mais il n'est pas encore parvenu par le câble à la Presse Associée, attendu que les fonctionnaires du Foreign Office de Londres disent qu'ils dépassent de beaucoup la vérité. Ces fonctionnaires ajoutent que l'entente n'est pas encore complète. Elle a trait d'une façon générale aux intérêts des deux pays en Chine, en Afrique et ailleurs, mais les stipulations ne sont pas encore précisées.

Candide incendiée par les Turcs.

La Canée, île de Crète, 7 septembre - Les Turcs ont mis le feu à la ville entière de Candide.

Le seul navire de guerre dans le port au moment du soulèvement était la canonnière anglaise "Hazard". Des soldats d'infanterie de marine ont été débarqués pour renforcer les cent trente soldats anglais en garnison dans la ville.

Rumeur démentie.

Paris, 6 septembre - Le gouvernement dément la rumeur de la mort de Dreyfus.

Le fait que le président Faure a quitté la capitale est considéré comme indiquant que le calme régnera pendant quelque temps.

Le congrès du désarmement.

Londres, 7 septembre - Le correspondant du "Daily Telegraph" à St-Petersbourg dit:

Presque tous les gouvernements européens ont envoyé des réponses favorables à la circulaire de l'empereur Nicolas, et on considère maintenant comme certaine la réunion du congrès du désarmement à St-Petersbourg en novembre prochain.

Aux Cortes.

Londres, 6 septembre - Une dépêche spéciale de Madrid, publiée, cette après-midi, dit que le cabinet a été occupé à discuter la situation des Espagnols civils et militaires des Philippines qui voudraient retourner en Espagne, mais qui ne sont empêchés par le nombre des insurgés et par leurs navires armés.

Le Cabinet, dit-on, croit qu'il est nécessaire d'envoyer des navires de guerre pour les protéger. Le Cabinet, ajoute la dépêche, a résolu d'interdire aux journaux de publier les comptes-rendus des séances des Cortes, les journaux disent que leur consécution est inutile, si au huis clos des séances est ajouté le silence forcé de la Presse.

La dépêche continue ainsi: Les sénateurs qui sont opposés au huis clos ne sont pas disposés à faire résistance. Plusieurs d'entre eux, qui ont été interrogés à ce sujet, critiquent vivement la mesure prise par le gouvernement; mais dans la situation actuelle, ils ne croient pas devoir entraver sa marche.

Le général Weyler a refusé de s'expliquer sur le sujet du huis clos, mais il est déterminé à provoquer un débat en séance publique, pour critiquer la façon dont la guerre a été conduite.

Le gouvernement ne fera aucune demande d'emprunt; il ajournera la question jusqu'après le règlement de la paix.

La Chambre sera prorogée pour un mois; la nouvelle session commencera en 1893.

L'ambassadeur à Cuba pour remplacer le général Gonzalez.

Le général Parrado est retourné en Espagne.

L'inventeur du mat de cocagne.

En pleine saison des fêtes locales, c'est le moment où jamais de rappeler l'origine de ce jeu fort ancien, devenu aujourd'hui le clou de toutes les réjouissances.

Le mat de cocagne fut inventé par un nommé Terre, artificier de son état, lequel, à la suite de projets tentés par ses voisins au sujet des dangers que présentaient ses inventions, abandonna sa profession pour s'établir entrepreneur de fêtes foraines.

Ce fut Terre qui, pour la première fois, en 1768, installa sur les boulevards de Paris, aux environs de la porte Montmartre, une fête foraine avec un mat de cocagne. Son invention alla devenir populaire.

Voilà, assurément, ce que ne savaient pas nos jeunes bambins.

M. Brunetière et l'affaire Dreyfus.

Extrait d'une lettre que M. Brunetière adresse au "Siècle":

"Quant aux raisons que j'ai eues de me ranger du côté des catholiques, je les ai dix fois données depuis trois ou quatre ans. Il y en a de politiques, dont la principale est de ne pas livrer à l'Allemagne ou à l'Angleterre la clientèle catholique du monde. Il y en a de métaphysiques, dont la principale est que, de toutes les philosophies, et après y avoir longuement songé depuis vingt-cinq ans, je n'en ai pas trouvé de plus cohérente ni de plus logique, ni qui expliquât mieux la nature humaine, ni qui nous consolât mieux de la vie. Et il y en a aussi de morales, que je ne puis ici développer, parce qu'il y faudrait trop de place, mais que vous trouverez dans Pascal, dans Bossuet et dans Chateaubriand. Les Bonald, les Joseph de Maistre, et même Auguste Comte ont en encore fait valoir quelques-unes.

"M. Michel Colline me demandait, et vous me demandez après lui: "Pourquoi, dans l'affaire Dreyfus, s'est-il mis... du côté qu'il n'est point fallu?"

"Je vais franchement vous le dire: c'est que j'ai cru que c'était le côté qui allait gagner; c'est que je suis convaincu de l'honorabilité, de la probité, de la loyauté des juges militaires, c'est qu'il n'y a pas de gouvernement ni de sociétés possibles si nous ne respectons pas les autorités et les compétences que nous avons nous-mêmes établies.

"C'est encore, si vous le voulez, que toutes les prétendues "preuves" qu'on a voulu donner de l'innocence du condamné de 1894 m'ont paru misérables et c'est enfin que je ne puis ni ne veux sacrifier les intérêts de la patrie commune à la vanité exaspérée de quelques "intellectuels".

VALEUR DE QUELQUES COURONNES.

A propos du prochain couronnement de la jeune reine Wilhelmine de Hollande, on apprendra sans doute avec intérêt que la couronne qu'elle oindra, en or fin, enrichie de diamants et de pierres, et soigneusement gardée dans le trésor royal, à la Haye, est évaluée par les experts à la somme de 2,600,000 fr.

C'est une couronne extrêmement simple, surtout si nous la comparons à celle du roi de Portugal, Carlos Ier, dont les pierres précieuses seules qui en garnissent le bandeau représentent au bas mot 38 millions, toujours au dire des spécialistes.

La couronne du czar de Russie porte à son sommet une croix en rubis ornée de cinq diamants énormes estimés plusieurs millions.

Celle de la reine Victoria, qu'elle n'a pas, d'ailleurs, portée depuis le jubilé de 1857, se compose d'un splendide rubis, de 8 émeraudes, de 20 turquoises, de 273 perles, de 1,300 brillants et de 1,200 diamants taillés en rose. Elle est évaluée à 19 millions de francs.

Mais la plus riche couronne appartient sans conteste au sultan de Bavière. Elle comporte cinq rangées de cent énormes diamants chacune et a coûté 49 millions.

Le démantèlement des fortifications nord-ouest de Paris.

On commence à se préoccuper des conséquences de cette opération: la plus importante sera celle de l'annexion à la Ville - au bout d'un temps plus ou moins long - des communes situées de ce côté de la périphérie: Boulogne, Clichy, Levallois-Perret, Neuilly et Saint-Ouen, qui ont ensemble une population de 180,000 habitants. La population parisienne passera donc de 2,536,834, chiffre du dernier recensement, à 2,718,834.

Malgré cet accroissement Paris serait encore beaucoup moins peuplée que Londres.

La superficie actuelle de Paris est de 7,800 hectares: l'adjonction des cinq communes précitées qui ont en tout une étendue de 2,800 hectares environ la porterait à 10,600 hectares; de ce chef également Paris resterait bien au-dessous de Londres qui occupe une trentaine de mille hectares.

Au point de vue financier, les habitants de ces cinq communes perdront beaucoup au change: leur dette varie actuellement de 16 à 66 francs par tête; elle sera de 805 francs pour chacun d'eux dès qu'ils feront partie de l'agglomération parisienne. Ajoutez qu'ils seront assujettis à des taxes d'outre outre sur des propriétés qu'ils ne possèdent pas, et que le développement que le commerce et les industries de leurs communes sont appelés à prendre semble devoir compenser ces désavantages.

LE COMTE DE NESSELRODE

On connaît l'histoire de ce vétérinaire des guerres de l'Empire qui disait un jour, en se rengorgeant: "Parfaitement, Napoléon m'a parlé. - Et que t'a-t-il dit? - Il m'a dit que ça: "Ote-toi de là, animal!" Il vient de mourir dans le district rhénan de Wipperfurth, au château d'Ehrenhoven, un dignitaire de la cour de Prusse dont la gloire était de même nature que celle de ce vétérinaire. Ce personnage s'appelait le comte Max de Nesselrode Ehrenhoven. Il avait été pendant longtemps chambellan de l'impératrice Augusta. C'était un ultramontain ardent et, par conséquent, tant que dura le Kulturkampf, un ardent ennemi du prince de Bismarck. Celui-ci, sortant un jour de la salle des audiences où il venait de s'entretenir avec son souverain, passa dans les appartements de l'impératrice Augusta. Dans l'antichambre, il rencontra divers officiers et fonctionnaires qu'il salua fort poliment.

Seul, le comte de Nesselrode négligea de rendre le salut du chambellan. Le prince de Bismarck n'était pas homme à se laisser traiter de la sorte. "C'est vraiment pénible, s'écria-t-il, pale de rage, d'avoir à fréquenter dans des maisons où les domestiques sont si mal stylés." Le comte de Nesselrode, révolté de tant d'insolence, rapporta la proposition au haut lieu et demanda une réparation. Pendant huit jours il ne fut question à Berlin que de l'affront essuyé par le chambellan de l'impératrice Augusta. Inconnu la veille, cet infortuné fut à la verve du chancelier une passagère notoriété, dont il se fit, au demeurant, bien passé. Tout le monde ne se croit pas illustre pour s'être fait tutoyer par un grand homme.

AMUSEMENTS.

West End. Fait que nous sommes heureux de constater, le West End n'a jamais été aussi populaire qu'en ce moment; jamais l'orchestre Panolletti n'a obtenu de si grands succès. Aussi la saison des concerts va-t-elle se prolonger. Nous en avons pour un mois de plus de soirées agréables et artistiques. Ce qui fait aussi florir, ce sont les portraits d'hommes les plus connus du jour, de ceux surtout qui ont figuré dans la guerre hispano-américaine.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

Les trois filles du comte Guillaume reçoivent chacune 100,000 marks. La comtesse de Rantzau touchera 300,000 marks. Suivent des legs de 10,000 à 1,000 marks à de vieux serviteurs. La valeur déclarée de la fortune, au moment de la confection du testament, était de 3 millions; la valeur réelle, après inventaire, dépassera 20 millions.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

"Que dit donc votre perroquet qui fait tant rire ces dames et ces messieurs?" "L'ecclésiastique devint blanc comme sa chemise. - Votre Majesté se trompe... répondit-il enfin. Cet oiseau ne prononce rien d'intelligible. A ce moment, le perroquet, qui vivait depuis longtemps à la cour sans en avoir adopté les manières, hurla d'une voix retentissante: "Are you Victorial? Yes! So go along, you ugly old woman!... Etes-vous Victoria? Oui! Eh bien, allez-vous en, vilaine vieille femme!"

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

Encore un enfant martyr.

Il y a quelques soirs, à Paris, M. Volet, commissaire de police du quartier des Grands-Augustins, était avisé par une lettre anonyme qu'un enfant, âgé de cinq ans, venait de mourir chez ses parents, les époux Desjardins, 56, rue Mazarine.

Aussitôt le commissaire de police envoyait un inspecteur aux renseignements. Celui-ci, après une minutieuse enquête faite auprès des voisins, ne tarda pas à acquiescer à la conviction que l'enfant était réellement un malheureux martyr.

A quatre heures, le lendemain matin, M. Volet se rendait chez les époux Desjardins et demandait à voir le petit Georges; c'était le nom de l'enfant.

Bien malgré eux, les parents durent se résigner à faire pénétrer le magistrat dans la seconde pièce d'un petit logement avec balcon qu'ils occupent au troisième étage sur la cour de l'immeuble du 56 de la rue Mazarine; l'enfant, les traits amaigris, un véritable squelette, reposait dans un lit d'une saleté repoussante.

Le docteur Mercier, qui accompagnait le commissaire, découvrit le corps de la victime, qui était encore habillé et qu'on allait mettre en bière dans l'état où il se trouvait.

Le médecin déshabilla le petit Georges; son corps était couvert d'écchymoses de la tête aux pieds et envahi par la vermine.

Le médecin a constaté de profondes contusions sur les bras, sur les jambes, à la région lombaire, à la tête, derrière la tête et au menton.

La mère avoua que les coups dont la victime portait les traces, elle les lui avait donnés il y a quatre jours.

Dans la matinée seulement qui précéda la mort, les époux Desjardins s'étaient décidés à faire appeler un médecin, M. Maillard. Ce docteur, en arrivant, avait constaté que l'enfant n'avait plus que quelques heures à vivre; néanmoins, il avait conseillé son transfert à l'hôpital, ce que les parents s'étaient naturellement bien gardés de faire.

Le rapport du docteur Mercier établit que les coups n'ont pas suffi à déterminer la mort; mais les témoignages des voisins établisent que la victime ne mangeait pas à sa faim.

Le pauvre enfant, à la dérobée, recevait des voisins des aliments sur lesquels il se jetait avec voracité en recommandant bien, les larmes aux yeux, de ne pas parler à son père.

Il ne battait, murmurait-il avec des frissons de terreur. Les parents ont été arrêtés. Le père, âgé de vingt-six ans, exerce la profession de courtier en machines; la mère, qui a vingt-neuf ans, est passementière.

Allumettes japonaises.

Le Japon s'est mis à fabriquer des allumettes pour l'exportation. Ce sont en majorité des allumettes de sûreté, dites "suédoises". La qualité est en bonne et le bon marché incroyable, par suite du prix exorbitant des de la main d'œuvre, laquelle occupe presque exclusivement des femmes et des enfants.

Dans le seul district de Kobé, il y a plus d'une cinquantaine de fabriques occupant une quinzaine de mille ouvriers, presque tous du sexe féminin, sans compter les enfants. Nous ne pouvons préciser la moyenne des salaires, mais on se fait une idée de ce qu'ils peuvent être en apprenant que le fabricant vend en gros ses produits au taux de six centimes, soit un peu plus d'un demi-centime, la boîte de 60 allumettes.

En 1896, il était sorti des ports japonais 155 milliards et demi d'allumettes à six millimes la boîte de 60 coquettement décorée.

Le démantèlement des fortifications nord-ouest de Paris.

On commence à se préoccuper des conséquences de cette opération: la plus importante sera celle de l'annexion à la Ville - au bout d'un temps plus ou moins long - des communes situées de ce côté de la périphérie: Boulogne, Clichy, Levallois-Perret, Neuilly et Saint-Ouen, qui ont ensemble une population de 180,000 habitants. La population parisienne passera donc de 2,536,834, chiffre du dernier recensement, à 2,718,834.

Malgré cet accroissement Paris serait encore beaucoup moins peuplée que Londres.

La superficie actuelle de Paris est de 7,800 hectares: l'adjonction des cinq communes précitées qui ont en tout une étendue de 2,800 hectares environ la porterait à 10,600 hectares; de ce chef également Paris resterait bien au-dessous de Londres qui occupe une trentaine de mille hectares.

Encore un enfant martyr.

Il y a quelques soirs, à Paris, M. Volet, commissaire de police du quartier des Grands-Augustins, était avisé par une lettre anonyme qu'un enfant, âgé de cinq ans, venait de mourir chez ses parents, les époux Desjardins, 56, rue Mazarine.

Aussitôt le commissaire de police envoyait un inspecteur aux renseignements. Celui-ci, après une minutieuse enquête faite auprès des voisins, ne tarda pas à acquiescer à la conviction que l'enfant était réellement un malheureux martyr.

A quatre heures, le lendemain matin, M. Volet se rendait chez les époux Desjardins et demandait à voir le petit Georges; c'était le nom de l'enfant.

Bien malgré eux, les parents durent se résigner à faire pénétrer le magistrat dans la seconde pièce d'un petit logement avec balcon qu'ils occupent au troisième étage sur la cour de l'immeuble du 56 de la rue Mazarine; l'enfant, les traits amaigris, un véritable squelette, reposait dans un lit d'une saleté repoussante.

Le docteur Mercier, qui accompagnait le commissaire, découvrit le corps de la victime, qui était encore habillé et qu'on allait mettre en bière dans l'état où il se trouvait.

Le médecin déshabilla le petit Georges; son corps était couvert d'écchymoses de la tête aux pieds et envahi par la vermine.

Le médecin a constaté de profondes contusions sur les bras, sur les jambes, à la région lombaire, à la tête, derrière la tête et au menton.

La mère avoua que les coups dont la victime portait les traces, elle les lui avait donnés il y a quatre jours.

Dans la matinée seulement qui précéda la mort, les époux Desjardins s'étaient décidés à faire appeler un médecin, M. Maillard. Ce docteur, en arrivant, avait constaté que l'enfant n'avait plus que quelques heures à vivre; néanmoins, il avait conseillé son transfert à l'hôpital, ce que les parents s'étaient naturellement bien gardés de faire.

LE COMTE DE NESSELRODE

On connaît l'histoire de ce vétérinaire des guerres de l'Empire qui disait un jour, en se rengorgeant: "Parfaitement, Napoléon m'a parlé. - Et que t'a-t-il dit? - Il m'a dit que ça: "Ote-toi de là, animal!" Il vient de mourir dans le district rhénan de Wipperfurth, au château d'Ehrenhoven, un dignitaire de la cour de Prusse dont la gloire était de même nature que celle de ce vétérinaire. Ce personnage s'appelait le comte Max de Nesselrode Ehrenhoven. Il avait été pendant longtemps chambellan de l'impératrice Augusta. C'était un ultramontain ardent et, par conséquent, tant que dura le Kulturkampf, un ardent ennemi du prince de Bismarck. Celui-ci, sortant un jour de la salle des audiences où il venait de s'entretenir avec son souverain, passa dans les appartements de l'impératrice Augusta. Dans l'antichambre, il rencontra divers officiers et fonctionnaires qu'il salua fort poliment.

Seul, le comte de Nesselrode négligea de rendre le salut du chambellan. Le prince de Bismarck n'était pas homme à se laisser traiter de la sorte. "C'est vraiment pénible, s'écria-t-il, pale de rage, d'avoir à fréquenter dans des maisons où les domestiques sont si mal stylés." Le comte de Nesselrode, révolté de tant d'insolence, rapporta la proposition au haut lieu et demanda une réparation. Pendant huit jours il ne fut question à Berlin que de l'affront essuyé par le chambellan de l'impératrice Augusta. Inconnu la veille, cet infortuné fut à la verve du chancelier une passagère notoriété, dont il se fit, au demeurant, bien passé. Tout le monde ne se croit pas illustre pour s'être fait tutoyer par un grand homme.

AMUSEMENTS.

West End. Fait que nous sommes heureux de constater, le West End n'a jamais été aussi populaire qu'en ce moment; jamais l'orchestre Panolletti n'a obtenu de si grands succès. Aussi la saison des concerts va-t-elle se prolonger. Nous en avons pour un mois de plus de soirées agréables et artistiques. Ce qui fait aussi florir, ce sont les portraits d'hommes les plus connus du jour, de ceux surtout qui ont figuré dans la guerre hispano-américaine.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

"Que dit donc votre perroquet qui fait tant rire ces dames et ces messieurs?" "L'ecclésiastique devint blanc comme sa chemise. - Votre Majesté se trompe... répondit-il enfin. Cet oiseau ne prononce rien d'intelligible. A ce moment, le perroquet, qui vivait depuis longtemps à la cour sans en avoir adopté les manières, hurla d'une voix retentissante: "Are you Victorial? Yes! So go along, you ugly old woman!... Etes-vous Victoria? Oui! Eh bien, allez-vous en, vilaine vieille femme!"

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.

Une revue de Londres publie, dans son dernier numéro, une amusante anecdote sur la vie privée de la reine Victoria. L'un des chapelains de la souveraine possédait un perroquet d'une merveilleuse couleur et qui s'acquiesçait, par son éloquence, les sympathies de toute la cour et de tout le personnel domestique. A Osborne, dans l'île de Wight, l'apartenance du chapelain est contigu à la terrasse sur laquelle s'ouvre la salle à manger de la Reine, si bien que l'autre jour celle-ci entendit parler l'oiseau. Elle en observa tout en souriant autour d'elle, et elle fit comparaître le propriétaire du volatile.

Le testament de Bismarck.

Pâr son testament, le prince de Bismarck lègue ses propriétés de Poméranie au comte Guillaume. Le prince Herbert de Bismarck, outre Friedricharhe, hérite du domaine de Rheinfeld, ainsi que des bijoux et objets précieux évalués à 1 million.

La reine Victoria et le perroquet.